BERND, Zilá. 2018. *La persistance de la mémoire. Les romans de l'antériorité et leurs modes de transmission intergénérationnelle*

Saint-Denis : Société des écrivains. 176 p.

Lucas Graeff

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/eccs/2141>

DOI : 10.4000/eccs.2141

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études canadiennes (AFEC)

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2019

Pagination : 211-213

ISSN : 0153-1700

Référence électronique

Lucas Graeff, « BERND, Zilá. 2018. *La persistance de la mémoire. Les romans de l'antériorité et leurs modes de transmission intergénérationnelle* », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 86-1 | 2019, mis en ligne le 30 juin 2019, consulté le 18 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/2141> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eccs.2141>

RECENSION/REVIEW

BERND, Zilá. 2018. *La persistance de la mémoire. Les romans de l'antériorité et leurs modes de transmission intergénérationnelle*. Saint-Denis : Société des écrivains. 176 p.

Lucas GRAEFF ¹
Université La Salle

Depuis plusieurs années, Zilá Bernd ne cesse d'explorer les relations foisonnantes entre mémoire et littératures des Amériques. Professeure à l'Université La Salle et chercheuse au Conseil national de développement scientifique et technologique (CNPq-Brésil), Bernd a dirigé plusieurs projets de recherche en littérature comparée et a publié de nombreux livres et articles portant sur les concepts d'interculturalité, transculturalité et mobilité culturelle. Dans ce dernier ouvrage sur les romans de l'antériorité et la transmission intergénérationnelle, Bernd propose un ensemble de dix d'analyses sur la « persistance de la mémoire » chez Louise Dupré, Martha Medeiros, Leticia Wierszchowski, Moacyr Scliar, Marie Laberge, Noël Audet, Luís Antonio de Assis Brasil, Conceição Evaristo, Eliane Brum, Adriana Lisboa, Euridice Figueiredo, Amós Oz, Fania Salzberger Oz, Jean-Marie Gustave Le Clézio, André Schwarz-Bart, Ana Maria Gonçalves, Louise Dupré, Francine Noël, Cintia Moscovich, Catherine Mavrikakis et Tatiana Salem Levy.

Pour rendre compte de la multiplicité de ces auteurs d'origine brésilienne, québécoise, française, israélienne et antillaise, le livre s'articule autour des deux concepts majeurs : mémoire culturelle et transmission. Ces deux concepts sont discutés dans la Partie 1, intitulée « Antériorités/Intériorités ». Tandis que la tradition des études en mémoire sociale focalise souvent les usages politiques de la mémoire collective, Bernd met l'accent sur l'imaginaire et le sensible : la mémoire culturelle est faite d'« éclats du passé qui réapparaissent dans le présent ». Mises en écrit par les auteurs étudiés, ces « éclats » sont la matière même de la transmission, qui consiste tantôt de rapports de filiation, tantôt de reconstruction subjective. Autrement dit, la mémoire culturelle et la transmission sont pensées, chez Bernd, comme des mouvements d'aller-retour entre le passé (la mémoire) et les inquiétudes du présent (l'imaginaire et le sensible). En voici un exemple :

Mon arrière-grand-mère disait que ma grand-mère était trop timide

¹ Enseignant-chercheur à l'Université La Salle (Brésil). Chercheur-associé au Conseil national de développement scientifique et technologique (CNPq-Brésil) et au laboratoire PACTE (Sciences Po Grenoble/Université Grenoble Alpes).

LUCAS GRAEFF

Ma grand-mère a poussé ma mère à être moins sceptique
Ma mère m'apprit à être très lucide
Et moi j'espère que ma fille échappera à cette prison
De passer sa vie à repasser des dettes.
(MEDEIROS citée par BERND, 2018, p. 31)

Cet extrait du livre *De cara lavada*, de Martha Medeiros, est remarquable par sa capacité de saisir, à la fois, la persistance et l'inconstance de la transmission, et cela selon le point de vue de Zilá Bernd et des auteurs qui l'accompagnent dans son écriture. La transmission relève d'un héritage et, partant, d'une dette. Cette dette n'est pas un legs de choses, mais de valeurs. Par conséquent, la transmission entre les générations — arrière-grand-mère, grand-mère, mère et fille — oscille entre la persistance et l'inconstance selon la qualité des relations sensibles de l'auteure avec ses souvenirs personnels et son passé familial.

La deuxième partie du livre, d'ailleurs la plus généreuse en nombre de pages, est intitulée « Filiations ». Zilá Bernd y examine les modes de transmission intergénérationnelle dans les romans contemporains de la littérature brésilienne (Chapitre 2.1) et la fiction actuelle des Antilles et du Brésil (Chapitre 2.2). Dans ces deux chapitres, l'auteure passe au crible les romans *Olhos d'água*, de Conceição Evaristo, *Meus desacontecimentos, a história da minha vida com as palavras* d'Eliane Brum, et *Azul corvo*, d'Adriana Lisboa (*Bleu Corbeau*), dont l'écriture est plus tournée vers l'antériorité qu'à l'intériorité ; puis les ouvrages d'André Schwarz-Bart, *La mulâtresse solitude* et *L'ancêtre solitude*, et d'Ana Maria Gonçalves, *Um defeito de cor*. À propos de ces deux derniers auteurs, Bernd souligne leur recours à des personnages principaux narratrices et à des événements historiques liés à l'esclavage aux Amériques afin de transmettre une expérience que les auteurs n'ont pas vécu eux-mêmes. Dans tous ces ouvrages, il s'agit de « romans de filiation » en ce sens où ils entretiennent des rapports entre mémoire intergénérationnelle et subjectivité – ce qui, dans le sillage de Régine Robin, l'on peut nommer « récits de post-mémoire ».

La Partie 2 continue par trois chapitres : Archives familiales, deuil et espaces de remémoration (2.3) ; Violence et traumatisme : la persistance de la mémoire dans les romans d'auteurs brésiliennes et québécoises (2.4) ; et Territoires de l'émotion et continuum mémoriel juif ; la chronique de Moacyr Scliar (2.5). Nous y trouvons les analyses des romans de trois auteurs brésiliens — Moacyr Scliar, Cintia Moscovitch et Tatiana Salem Levy — et de trois auteures québécoises — Catherine Mavrikakis, Louise Dupré et Francine Noël. Dans son ensemble, les différentes contributions des auteurs, telles qu'elles sont

RECENSION/REVIEW

présentées par Zilá Bernd, permettent de diversifier les regards sur la filiation : le rapport aux objets, le travail de deuil et de reconnexion par des retours au traumatisme et aux violences vécues par les générations précédentes, et le rôle des émotions et de la mémoire dans la création de « territoires » sensibles où la filiation se réinvente et réaffirme.

La troisième partie s'intitule « Américanité ». Divisé en deux chapitres, son sujet est celui de la persistance de la mémoire à travers les imaginaires américains, les transferts culturels et les communautés de mémoire. Le premier chapitre traite de trois ouvrages dirigés par Zilá Bernd entre 2002 et 2014 : le *Dictionnaire des mobilités culturelles* (2007), le *Dictionnaire des figures et des mythes littéraires des Amériques* (2010) et le *Glossaire des mobilités culturelles* (2014). Dans ces trois cas, le parti pris par Bernd et ses collègues vise à dépasser le comparatisme dualiste et centré sur l'imaginaire européen et à promouvoir les perspectives dynamiques et complexes, plus inclinés à rendre compte du « ternaire et du tiers exclu » (p. 122). Ensuite, au Chapitre 3.2, Bernd discute le devenir du vivre ensemble au Canada, dans un cadre de passage du multiculturalisme à la reconnaissance de la diversité, par l'étude comparative des œuvres des auteurs québécois Simon Harel et Pierre Ouellet.

Dans son ensemble, le livre de Bernd vise « à mettre en évidence la persistance de mémoire fonctionnant comme un fil reliant les perles d'un collier » (p. 151). La métaphore du collier de perles est, en effet, très riche pour la tâche que Bernd se donne. Car, parmi les auteurs étudiés par Bernd, nul ne propose des généalogies naïves, trop sûres d'elles-mêmes, cherchant à dévoiler ses « vraies » origines ; aucun ne cherche à exhumer des strates d'un passé personnel ou familial sur lesquels bâtir sa propre identité. Dans tous les romans étudiés par Bernd, les récits de filiation se font par des mouvements hésitants, entre subjectivités (intériorités) et mémoires culturelles (rapports intergénérationnels). Ou encore, en reprenant le motif métaphorique : les récits de filiation étudiés par Bernd sont comme une plongée souterraine où les épaves sont les souvenirs sculptés par les eaux de l'oubli, l'impulsion du nageur est la force de la sensibilité et de l'imaginaire, et le moulinet est le récit lui-même, autrement dit, le fil d'Ariane permettant de revenir à la surface.